

Je leur répondais : « Excusez-moi ; ce n'est pas ma faute. Du reste, je quitte la rue de l'Indifférence en matière de religion, où j'habite, pour aller habiter celle de l'Amélioration physique et morale de la Classe la plus nombreuse, la plus laborieuse et la plus pauvre. »

Souvent et presque toujours, les édiles libres-penseurs se livrent à la taquinerie spirituelle de donner à la rue où se trouve la cathédrale, ou à la rue où est l'évêché, un nom bruyamment anticléric. En cent lieux, depuis quinze ans, la rue habitée par l'évêque s'appelle rue Diderot, et la rue où se dresse la cathédrale se nomme rue Voltaire. C'est très mordant. Oh ! quelle morsure ! Seulement les édiles ne réfléchissent pas à ceci que, le mot d'ordre étant donné et très bien suivi, ils donnent ainsi, par toute la France, une indication diligente, empressée et officieuse à tous les gens qui veulent se rendre à la cathédrale et à l'évêché. Ils font une réclame à ces édifices qu'ils abhorrent. Du moment que rue Voltaire veut partout dire rue de la Cathédrale, et rue Diderot rue de l'Archevêché, c'est précisément comme si, avec piété, on les appelait rue de l'Évêché et rue de la Cathédrale. S'il passait par l'esprit d'un tyran satirique d'appeler rue de l'Ignorance chaque rue de chaque ville où se trouverait l'Université, il aurait fait juste la même chose que s'il l'avait cataloguée rue Universitaire. L'antiphrase passée en usage ne peut pas avoir un autre effet. Les évêques français, entre eux, s'en amusent : Vous demeurez rue Voltaire, n'est-ce pas ? — Non, rue Diderot. — Bien, ce ne pouvait être que l'une ou l'autre. J'avais mis les deux sur l'adresse. — Moi aussi pour vous. Il n'y a pas à se tromper C'est très commode. »

Il arrive assez souvent qu'à ce jeu les journaux s'embarrassent et ne savent plus comment s'en tirer. Je sais telle ville où le conseil municipal se trouve en face de ce nom : Rue des Jacobins. Il frémit d'aise. A la bonne heure ! Voilà une rue bien nommée ! Ce doit être un souvenir de notre immortelle Révolution.

— Faites attention ! observa un conseiller qui avait été archiviste, faites attention ! Il y a jacobins et jacobins. Il y a des jacobins qui sont les pionniers de la civilisation. Vous en êtes ; mais il y a des jacobins qui sont des moines, qui sont même